ACADEMIA REPUBLICII POPULARE ROMÎNE
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE

MATERIALE ŞI CERCETĂRI ARHEOLOGICE

IV

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII POPULARE ROMÎNE
1957

LES DÉCOUVERTES GÉTIQUES DE CERNAVODA (1954) ET QUELQUES ASPECTS DES COMMENCEMENTS DE LA CIVILISATION LATÈNE GÉTO-DACE SUR LE BAS-DANUBE

(RÉSUMÉ)

Au cours de certains travaux effectués en 1954 au Nord de la ville de Cernavoda, sur la rive droite du Danube, quatre tombes à incinération, renfermant des urnes à couvercle (écuelle ou dalle de pierre), ont été mises au jour. Les objets funéraires de chaque tombe se trouvaient dans une fosse, dans laquelle avait été aménagée une ciste en dalles de pierre brute. Les tombes sont plates.

La tombe I contenait une urne funéraire en forme de sac (fig. 5/1 et 6/1) abritant une seconde urne-cloche (fig. 7/1 et 8/1), un miroir grec à disque de bronze et manche de fer, remplaçant un premier manche de bronze détruit (fig. 9 et 10), un petit couteau courbe (fig. 11/1 et 14/1), ainsi que quelques débris informes de fer. Le miroir et les autres objets se trouvaient dans l'urne-cloche.

La tombe II renfermait un vase bitronconique à anse, dont la partie supérieure est détruite (fig. 6/1 et 12/1), ainsi que les fragments d'une écuelle-couvercle (fig. 12/2). Le vase a servi d'urne funéraire.

Du contenu de la *tombe III*, seuls les fragments d'une urne en forme de cloche (fig .5/2) ont été retrouvés.

La tombe IV contenait une urne bitronconique à quatre proéminences permettant de saisir le vase (fig. 7/2 et 8/2), une écuelle-couvercle (fig. 13), un petit couteau de fer fragmenté (fig. 11/2 et 14/2), un pendentif constitué d'une mince plaque de bronze avec, à son extrémité inférieure, une dentelure à quatre pointes (fig. 11/3 et 14/3), ainsi que deux épingles de bronze dont la tête affecte la forme d'une hélice à trois ailettes (fig. 11/4, 5 et 14/5 *a-d*, 6).

Tous les objets de poterie sont exécutés à la main. Ils correspondent à des formes fondamentales de la civilisation hallstattienne locale de basse époque et finale; certaines de ces formes ont poursuivi leur évolution jusqu'au second âge du fer, comme, par exemple, l'urne en forme de cloche, dont l'évolution commence à partir de la civilisation Noa (période de transition de l'âge du bronze au premier âge du fer) et qui, transformée et avec des fonctions différentes, se maintiendra tout le long de la civilisation géto-dace. Par contre, l'urne bitronconique, du type Blaj-Cernavoda, achève son évolution à la fin de la civilisation hallstattienne locale. Le vase bitronconique à anse, de la tombe II, représente une forme déjà rencontrée à Frumușița et à Odobești. Elle constituera le type local fondamental du vase Latène géto-dace, dû aux influences réciproques des formes locales et grecques. Une certaine influence grecque se fait également jour dans l'écuelle de la tombe II. Les épingles, à tête en forme d'hélice, dont plusieurs exemplaires ont été trouvés en Transylvanie ainsi qu'en Moldavie et en Valachie, font parties, elles aussi, du fonds des biens culturels autochtones, bien qu'on les retrouve dans les tombes « scythiques ». Les couteaux de fer sont également fréquents dans la couche de civilisation hallstattienne locale.

Tenant compte du rite funéraire (incinération, urnes à couvercle), de l'emploi de la ciste et du caractère spécifiquement local de tous les objets funéraires, l'auteur attribue ces tombes à la population gète de la Dobrogea. Le miroir de bronze est d'origine grecque, importé à une époque à laquelle des différenciations sociales s'étaient déjà produites chez les Gètes et l'aristocratie locale disposait des moyens nécessaires pour se procurer, par voie de troc, les objets de luxe helléniques. Le miroir a été confectionné dans les ateliers d'Olbia et est parvenu à Cernavoda par l'intermédiaire de commerçants d'Histria. Les miroirs à main à disque olbiopolitain, du type de celui de Cernavoda, ont été en usage du VIe au Ve siècle avant notre ère. En ce qui concerne la détermination de la date de l'ensemble de Cernavoda, l'auteur a tenu compte tant de l'évolution locale de la civilisation hallstattienne avec l'étape que représentent les découvertes de Cernavoda, que de la présence du miroir grec, importé. Il a également tenu compte de l'association de certaines formes (tel le vase de Cernavoda) trouvées ailleurs en association avec des vases grecs (tel le Kylix attique de Frumușița), de l'emplacement stratigraphique d'éléments similaires, ainsi que des découvertes d'Histria et de Tariverde.

L'analyse de tous ces éléments permet de conclure que les quatre tombes de Cernavoda datent de la première moitié du Ve s. avant notre être et sont antérieures à la tombe de Agighiol (début du Ve fin du IVe s. avant notre ère), que l'auteur attribue à un dynaste de la Thrace méridionale d'une époque postérieure à la mort de Sitalkès.

Les tombes gètes de Cernavoda, tout comme les découvertes synchroniques de Frumuşiţa et d'Odobeşti, ne comprennent aucun élément scythique. De ce point de vue encore, les tombes de Cernavoda sont *antérieures* à la venue des Scythes sur le Bas-Danube. Les branches de mors en os d'Histria et de Tariverde n'attestent nullement la présence des Scythes en Dobrogea, au VIe siècle avant notre ère, mais attestent des rapports existant entre Histria et Olbia.

Les découvertes de Cernavoda permettent à l'auteur de placer vers le milieu du Ve siècle avant notre ère les premiers commencements de la civilisation Latène géto-dace, dans la zone histro-pontique (comprenant toute la vallée du Danube, des Portes-de-Fer aux embouchures, et la Dobrogea) et de mettre en lumière l'importance du rôle actif que le facteur hellénique a joué dans le processus de la genèse de la civilisation géto-dace, bien avant que les facteurs scythique et thrace du Sud ne se fussent manifestés. Les rapports commerciaux établis entre les Grecs et l'aristocratie locale exercèrent une influence sur le développement social et économique des aborigènes. Histria fut un puissant centre de rayonnement de la civilisation grecque vers les territoires géto-daces, tant à la phase d'*emporium* que, et surtout, après la fondation de la colonie proprement dite et sa transition à la phase de production.

L'établissement de Tariverde est attribué par l'auteur, non pas à la population autochtone gète, mais aux Grecs; il le rattache à l'exploitation agricole de la région par ces derniers, ainsi qu'au processus d'hellénisation qui s'est produit sur le littoral. Ce même caractère hellénique prédominant a été celui de l'établissement de Vadul.

L'élément grec a été le premier à faire naître, en contact avec le milieu local hallstattien de basse époque, le phénomène de « Latène »-isation dans le secteur histro-pontique. Ce processus a été approfondi et continué par le facteur thrace du Sud, après l'extension de l'Etat des Odrides sous le règne de Sitalkès, aux Gètes de la Dobrogea et du reste de la vallée du Bas-Danube. C'est l'aristocratie des Thraces du Sud qui, à partir des Ve et IVe siècles avant notre ère, venant en contact avec les Scythes, a servi d'intermédiaire à la pénétration des éléments scythiques au Sud du Danube et à leur diffusion dans le groupement thrace méridional de Duvanlij. En ce qui concerne le facteur scythique, son rôle dans la genèse de la civilisation Latène géto-dace du Bas-Danube demeure en quelque sorte périphérique. Quant au facteur celtique, il n'apparaît ici que vers l'an 300 avant notre ère.

A la lumière des recherches effectuées en Roumanie au cours des dix ou quinze dernières années, le problème du processus de la genèse de la civilisation géto-dace devra être repris et traité par régions plus ou moins étendues: ce processus s'est, en effet, développé sous le signe d'une inégalité de rythme et de profondeur, due tant au facteur local qu'aux différentes influences extérieures, que ce dernier a subies.